

examiné et plus assuré, et votre mal sera corrigé et neutralisé. Vous en serez allégé et fortifié en vos afflictions, modéré et réglé en vos consolations ; ayez en lui une extrême confiance mêlée d'une sainte révérence, en sorte que la révérence ne domine point la confiance et que la confiance n'empêche point la révérence."

Comprenons donc bien ce qu'est pour nous notre Directeur, et n'hésitons pas à lui découvrir les plus secrets détours de notre cœur pour le bien comme pour le mal. Aussi bien, l'ouverture de conscience est une perle que nous découvrons à chaque pas dans la vie des saints, il n'est pas mauvais d'y insister encore. S'entretenir intimement avec Jésus comme l'a fait si souvent Ste Marguerite de Cortone : voilà une faveur ambitionnée de bien des âmes. N'espérons pourtant pas que Notre Sauveur se la laissera acheter à moindre prix que par cette Sainte. Lui, l'auteur de ces consolations extraordinaires, il prescrivit à la Séraphique Pénitente qu'au moins une fois la semaine, elle ferait l'aveu sincère de ses fautes aux pieds du Père Giunta. Et c'était justement devant lui qu'elle avait le plus de honte et de peine à s'accuser. Car il était sévère, il la repoussait avec plus de dureté que les autres, et lui imposait chaque fois de nouveaux sacrifices. Malgré ses répugnances, Marguerite obéit et fut récompensée magnifiquement par Jésus lui-même.

Soyons sincères dans la déclaration de nos défauts. Les plus difficiles à avouer ne sont pas toujours les plus grands. Nous rougissons surtout de ceux qui par suite de l'habitude contractée font corps avec nous-mêmes et sont restés vivaces, alors que d'autres ont été corrigés à fond. Si nous voulons les exterminer, il faut leur infliger le sort des plantes mauvaises : en étaler les racines en pleine lumière. " Ma fille, disait un jour Notre-Seigneur à Ste Marguerite de Cortone à la fin d'un entretien, lorsque ton Directeur t'adressera quelque demande sur les choses qu'il désire savoir, afin de pouvoir diriger ta conscience, si tu lui dis que tu ne peux satisfaire à sa demande et qu'il te reprenne sévèrement de cette réponse, tu recevras ses paroles avec beaucoup d'humilité."

La même sincérité est recommandée dans l'exposé de nos tentations. Dieu les permet surtout pour nous humilier. Si nous secondons ses vues par un aveu qui coûte à notre orgueil, nous deviendrons forts contre nous-mêmes et contre le démon,